

La cystocèle vulvaire s'est encore plus rarement présentée à l'observation ; M. *Bompard* en a publié le premier exemple ; mais jusqu'à présent elle n'a été disséquée et reconnue sur le cadavre que par M. *Hartmann*.

Le traitement de cette affection, consiste à faire la réduction, et à maintenir la tumeur réduite ; pour parvenir à ce résultat, la femme devra être couchée sur le dos, le bassin et la poitrine élevés par des coussins de manière à relâcher les parois abdominales, enfin les cuisses écartées et fléchies convenablement. Après avoir introduit dans le vagin le doigt indicateur de la main droite, si la hernie est à droite, et celui de la main gauche si la maladie est de ce côté, l'opérateur assis en face de la femme comprimera légèrement et soutiendra la tumeur du côté du canal vaginal tandis que les doigts de l'autre main en embrassant la portion qui fait saillie dans la grande lèvre, la refouleront en arrière vers la cavité pelvienne dans une direction parallèle à celle du vagin. On reconnaîtra que la tumeur est réduite par le vide qu'elle laisse dans la grande lèvre et dans la partie correspondante du canal vulvo-utérin.

Pour s'opposer à un nouveau déplacement, on aura recours à l'application d'un pessaire en bondon ou encore mieux à celle d'un pessaire conoïde dont le sommet tourné en bas, serait soutenu par un bandage en T.

La hernie vulvaire est comme les autres sujette à

CHUTE DE LA MEMBRANE INTERNE DU VAGIN. 381
s'étrangler, mais sir *A. Cooper* et *Scarpa* qui ont eu occasion de l'observer, sont l'un et l'autre parvenus à opérer la réduction seulement à l'aide du taxis. Cependant, comme il pourrait se présenter des cas moins heureux, où le débridement deviendrait indispensable, nous pensons qu'on devrait y procéder de la manière suivante : après avoir fait placer la femme comme nous l'avons indiqué plus haut, on fera une incision parallèle à la branche de l'ischion, c'est-à-dire qu'on débridera en arrière et un peu obliquement en dehors, ou bien en avant et un peu obliquement en dedans ; de cette manière on évitera l'artère vaginale qui doit se trouver en dedans du sac, et l'artère honteuse qui est placée en dehors. Nous ajouterons avant de terminer, que le principal inconvénient qui résulte de la hernie vulvaire, consiste dans une diminution de l'ampleur du vagin, dont l'une des parois fait une saillie correspondante au trajet des viscères déplacés. C'est du reste ce qui a été constaté par le professeur *Dugès* sur la jeune fille dont nous avons parlé plus haut.

DE LA CHUTE ET DU BOURSOUFFLEMENT DE LA MEMBRANE INTERNE DU VAGIN.

On a mal à propos compris sous ce nom divers déplacements, tels que la cystocèle et l'entérocele

vaginales, l'inversion qui résulte d'un prolapsus utérin et diverses autres hernies qui diffèrent essentiellement et n'ont de commun entre elles que la saillie de la membrane interne du vagin à l'intérieur de ce canal ou entre les lèvres de la vulve. Il est donc important de bien préciser ce qu'on doit entendre par *chute du vagin*, afin d'éviter toute espèce de confusion capable de rendre plus difficile le diagnostic de cette maladie et d'accroître l'obscurité de son étude littéraire. On doit donc n'entendre par chute du vagin qu'une affection analogue à la chute du rectum, c'est-à-dire le renversement de la membrane interne qui est produit par l'infiltration du tissu cellulaire unissant entre elles les membranes vaginales.

On distingue la chute du vagin en *complète* et *incomplète*; dans le premier cas la tumeur dépasse plus ou moins le niveau de la vulve, tandis que dans le second elle proémine seulement dans l'intérieur du conduit vulvo-utérin. On a divisé encore cette affection en *universelle* et *partielle*, selon que la tumeur est formée par toute la circonférence du vagin ou simplement par une partie de la membrane interne de ce canal, ce qui arrive fréquemment surtout à la paroi antérieure.

Les causes prédisposantes de cette maladie sont un tempérament lymphatique, une leucorrhée ancienne et abondante, une hémorrhagie utérine, la fréquence des accouchements et des avortements,

l'abus des bains chauds et des boissons relâchantes, une mauvaise nourriture habituelle, enfin les causes qui peuvent déterminer un état de faiblesse et de cachexie.

Parmi *les causes efficientes* de la chute du vagin, on doit ranger l'abus du coït, la masturbation; le frottement et la pression exercés sur les parois vaginales, par la tête du fœtus, la main de l'accoucheur ou les instruments employés pour terminer l'accouchement; cette affection peut être également déterminée par les causes communes de toutes les hernies, telles que les violences extérieures, les efforts pour soulever un fardeau, ou expulser les matières fécales, enfin les secousses résultant d'une chute, d'un saut, de l'action de rire, éternuer, tousser et surtout de vomir. On l'a vue produite par un coup de corne de vache, qui avait porté dans le vagin; le professeur *Désormaux* qui rapporte ce fait, dit qu'il a observé que surtout chez les femmes arrivées à l'âge critique, la chute partielle de la paroi antérieure du vagin était le résultat d'une inflammation chronique dont l'origine qui était souvent un vice dartreux, avait quelquefois une autre cause qu'il était impossible de déterminer.

Les symptômes de la chute du vagin varient selon l'étendue du déplacement et selon l'état inflammatoire des parties. Dans le prolapsus partiel mais simple, la tumeur est arrondie, de même qu'elle